

VERGER DU TASTET

Verdict dans dix jours

Tout le verger du Tastet, à Reignac, a été touché par le gel. On ne connaîtra que dans une dizaine de jours l'ampleur des dégâts

des pommes, elles se-
et peu nombreuses. »
u Tastet, à Reignac, on
nère d'illusions sur les
es de la gelée dévasta-
dimanche matin.
itre père et fils, direc-
clus grand verger de
50 hectares de pom-
dans l'expectative.
e référence dans le
exploitation, on ignore
quel sera le comporte-
arbres dans quelques
se garde bien de don-
valuation des dégâts.
e pourra-t-on sauver
ou rien du tout de la ré-
amente Daniel qui re-
comme son père, de
bras et perdre espoir,
était intervenue il y a
elle n'aurait peut-être
incidence très faible,
le est tombée au plus
moment. » Machinale-
el détache d'une bran-
ur racornie dont le cen-
éjà un embryon de
un coup d'angle, il la
leux. A l'intérieur les
pépins sont bruns,
is.
anche matin, Daniel de-
onseil à un spécialiste,
entait un « plan de sau-



Les 50 hectares de pommiers du verger du Tastet, à Reignac, ont été victimes de la gelée. Il faudra attendre au moins dix jours pour connaître l'étendue des dégâts (Photos Henri-Jean Berthélémy)

vetage»: l'épandage sur les arbres
fruitiers d'un produit à base
d'hormones qui permettrait au
fruit de se développer sans les pé-
pins (qui assurent normalement

la croissance de la pomme). « Rien
ne dit que ça va marcher. Une
chose est certaine, c'est que si
quelques pommes arrivent mal-
gré tout à grossir, elles seront mal
formées. Enfin, ce sera mieux que
rien... »

SAUVER LE MAXIMUM

Chez Tastet on ne cède pas au
catastrophisme. D'abord parce ce
que ce n'est pas le genre de la mai-
son, ensuite on ne saura véritable-
ment que dans une dizaine de
jours si les fruits évoluent ou non.
« Vous savez, la nature a parfois
des réactions curieuses », dit avec
le sourire Daniel Sauvaitre.

Les deux dernières récoltes ont
été exceptionnelles (environ 2000
tonnes) et l'entreprise avec vingt
employés permanents et une di-
zaine de saisonniers (jusqu'à une

ne pas dire annulés depuis qua-
rante-huit heures, et les quinze
prochains mois s'annoncent déjà
difficiles. « L'emploi ? Il est trop
tôt pour en parler, mais il est cer-
tain que si la production est égale
à zéro, il faudra licencier »,
commente gravement Paul Sau-
vaitre. Son fils estime que 30 %
d'une récolte normale suffirait à
limiter les dégâts.

Au verger du Tastet on s'ap-
prête à passer les dix jours les
plus longs de l'année.

D.P.

